

Concluons donc par ces paroles d'un traducteur estimé des Bucoliques : « L'explication que j'adopte est conforme au texte, à l'ordre des idées ; elle a plus de justesse et d'agrément. » (Tissot, 2^e éd., 1808).

tion de tous les êtres, sait leur donner de bonne heure un langage propre à exprimer leurs besoins : Vous voyez.... l'enfant suivre des yeux sa nourrice, sourire à son approche, porter avec avidité ses mains débiles sur les organes qui contiennent le lait réparateur. » (*Dict. des sc. méd.*, t. 36, 1819 ; art. *nourrice*). Rollier exprime le même fait en d'autres termes : « aux pleurs et aux cris, premiers indices des besoins de l'enfant, succèdent les premiers traits de sa physionomie et son geste qui, tout imparfaits qu'ils sont, rendent par des images l'état de ses sentiments et de ses idées. » (*Diction. de méd.* en 30 vol. 1832 ; art. *âge*). Ajoutons que Jos. Lanzoni, beaucoup plus explicite, a écrit un mémoire intitulé : *De risu in puero, primo natalitatis die* (Voy. *Miscellan. acad. nat. curios. dec. III, ann. 1, 1694, etc.*). — Voy. aussi *Appendice, § I.*

(La fin au prochain numéro).